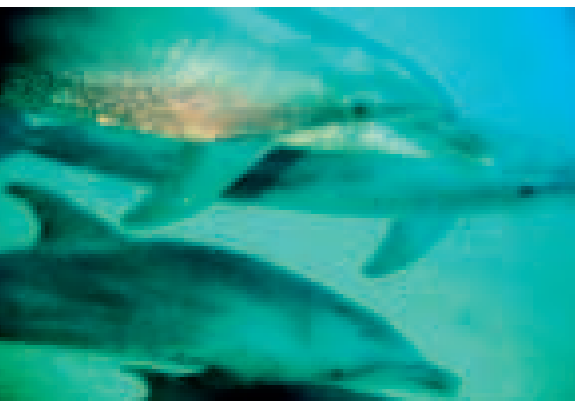


# Biodiversité 2010 et après ? Préservons cette beauté fragile et unique...

## Rio 1992, sommet de la terre... 2010, année internationale de la biodiversité biologique.

Comme de nombreux pays, la Belgique a signé la convention établie par les Nations Unies pour préserver la biodiversité.



Dauphins (*Tursiops truncatus*)

En 2002, les chefs d'états s'étaient engagés à atteindre, pour cette année, une réduction significative du rythme d'appauvrissement de la diversité biologique.

La prise de conscience de la beauté fragile et unique des espèces sous-marines et du vivant en général n'empêche pas aujourd'hui de nombreux indicateurs de l'état de la diversité biologique d'être dans le rouge. Selon l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature), 21% des mammifères sont considérés comme menacés, 37% pour les oiseaux, la proportion passe à 30% pour les amphibiens, 31% pour les reptiles et à 37% pour les poissons d'eau douce...

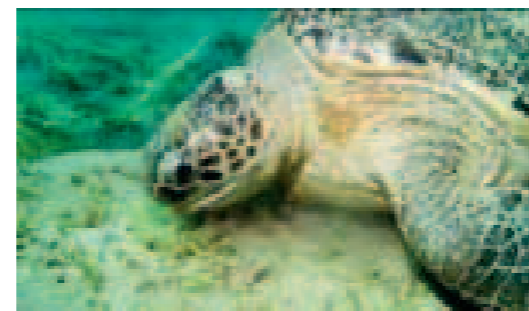
Pour nous plongeurs, la terre est une planète placée sous le signe de l'eau. Les océans et les mers recouvrent environ 70% de la superficie terrestre et sont indispensables au maintien de la vie sur terre. Ils jouent, de plus, un rôle essentiel dans le maintien de la biodiversité et du climat... Moins d'un pourcent des océans font l'objet de mesures de protections.

## Tout le monde en parle... Mais sait-on vraiment ce qu'est la biodiversité?

Synonyme de diversité biologique, le terme biodiversité provient de la contraction de l'expression anglaise «Biological diversity». Etymologiquement, le terme provient du grec ancien «Bios» qui signifie la vie... Ce terme désigne la diversité du monde vivant à tous les niveaux : diversité des écosystèmes (des milieux), diversité des espèces, diversité génétique au sein d'une même espèce... Issue du sommet de Rio en 1992, la Convention sur la biodiversité a comme objectif la conservation de la diversité biologique mondiale.

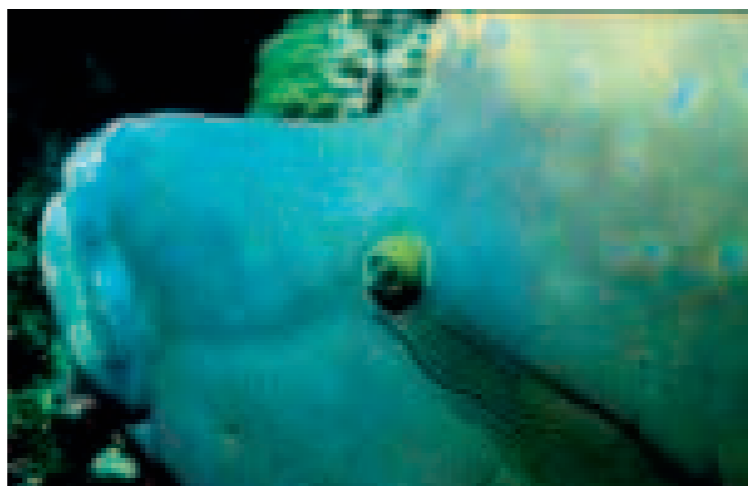
Selon E.O. Wilson, biologiste américain, la biodiversité est considérée à cinq niveaux : celui des écosystèmes, des espèces, des populations, des individus et des gènes. En d'autres termes, la biodiver-

sité représente les différentes formes de vie, les organismes vivants et les interactions qu'ils peuvent avoir ensemble à l'intérieur d'écosystèmes. La richesse, appelée biodiversité, évolue dans le temps et dans l'espace. Tous ces organismes, de la bactérie microscopique aux animaux et aux plantes complexes qui évoluent sur terre, dans l'air et dans l'eau, constituent cette diversité biologique.



Tortue verte (*Chelonia mydas*)

L'homme, partie intégrante de cette diversité, ne cesse d'interagir avec celle-ci. S'il est encore nécessaire de trouver une raison à la sauvegarde et à la préservation des espèces, il suffit de mentionner que nous y puisons nos ressources alimentaires, nos matières premières nécessaires à la vie...



Napoléon (*Cheilinus undulatus*)

Il suffit de rappeler que les récifs coralliens, au même titre que la forêt amazonienne, constituent des pièges à carbone et sont des producteurs d'oxygène essentiels au maintien de la qualité de notre atmosphère.

Mieux connus de nous plongeurs, les récifs coralliens de la Mer Rouge constituent des paysages féeriques où évoluent de nombreuses espèces toutes plus colorées les unes que les autres. Dans cet environnement riche et diversifié, des milliers d'espèces d'invertébrés, des centaines d'espèces de coraux répertoriés, des poissons dont de nombreuses espèces restent encore à découvrir.

## Qu'en sera-t-il dans quelques années, sachant que dans le monde, on estime qu'une espèce disparaît toutes les 15 minutes ?

A titre d'exemple, plus d'un quart (27%) des coraux bâtisseurs de récifs sont classés comme menacés. Près de 17% des espèces de requins et de raies sont menacées. Plus de 12% des espèces de mérous du monde sont en voie de disparition à cause de la surpêche. Le napoléon, empereur des récifs pouvant atteindre 200kg lutte actuellement pour sa survie et est en déclin. La tortue verte est victime des captures intentionnelles et accidentelles, de la pollution générale des océans et de la disparition des herbiers où elle se nourrit. Le dugong, paisible vache marine se nourrissant de phanérogames (plantes à fleur - herbiers) est gravement menacé par la disparition des zones côtières qui lui servent d'habitat. Que dire du massacre des dauphins si ce n'est qu'ils font aussi partie des espèces en voie d'extinction.

Si l'on parle tant de la biodiversité, c'est qu'elle s'appauvrit à un rythme effréné. Selon les estimations de certaines commissions d'experts, 25000 à 50000 espèces disparaissent chaque année.

Il est certain que la perte de la biodiversité a et aura des conséquences économiques et sociales importantes mais aussi un impact patrimonial, esthétique et affectif. Espérons que les gouvernements du monde parviendront enfin à concrétiser leurs engagements ...



Pastenague à tâches bleues (*Taeniura lymma*)

Mais prenons surtout conscience que nous avons chacun un rôle à jouer dans la préservation des espèces en général et en particulier du milieu aquatique et des océans en notre qualité de plongeur.

Nous pouvons par des gestes simples au quotidien et un comportement respectueux participer activement à la préservation de la biodiversité.

Texte et photos :  
Jean Christophe GRIGNARD ©  
Conseiller en Environnement  
[www.jcgrignard.com](http://www.jcgrignard.com)

Pour en savoir plus :  
Hippocampe 216, «Devenez un plongeur Eco-responsable».

Charte internationale du plongeur responsable : <http://www.longitude181.com/charte/charte-fr.html>

Union Internationale pour la Conservation de la Nature, espèces inscrites sur liste rouge : [www.uicn.org/redlist](http://www.uicn.org/redlist)

Un récif corallien est une structure bio construite dont les coraux sont essentiellement à l'origine. Les massifs coralliens, notamment en région tropicale, procurent des niches écologiques à de nombreux animaux qui y trouvent nourriture, refuge, protection et abri. De très nombreuses espèces de poissons en sont dépendantes. Les récifs coralliens, qui constituent des puits de carbone océaniques, sont menacés par les modifications du climat. Environ 50% des récifs étaient en mauvaise santé à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Les phénomènes de blanchiment des coraux ou dégradations de différentes natures ne font que renforcer cette situation. Les prévisions les plus alarmistes prédisent la disparition de ces habitats en 2050.

